

Éléments de socio-histoire des mathématiques au XXe siècle : profils, formations, carrières

par Pierre Verschueren (Univ. Franche-Comté)

Pour les praticiens des sciences sociales qui s'intéressent au fonctionnement des collectifs savants, les mathématiques peuvent jouer un rôle d'épure : elles constituent sans doute la communauté disciplinaire la plus autonome de toutes, parce que la plus vouée à l'exercice de l'abstraction. Or cette autonomie se double d'une puissante organisation interne, au fondement d'un consensus fort sur les profils valorisés, et qui est articulée à un ethos spécifique. Le cas de l'anti-localisme des recrutements académiques est un exemple spectaculaire de cette auto-imposition de normes. Cet exposé propose ainsi de revenir non pas sur la question philosophique des mathématiques comme éventuelle construction sociale, mais sur la question socio-historique de l'organisation concrète qui rend possible l'activité mathématiques en organisant des carrières de mathématiciennes